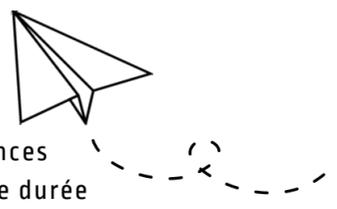


Le résumé à emporter

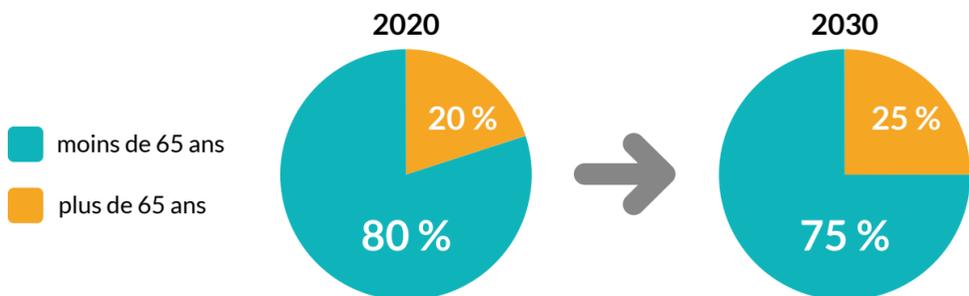
Vieillesse et consommation :
mieux accompagner les aîné·e·s qui consomment des substances psychoactives en milieu d'hébergement et de soins de longue durée

Vincent Wagner et Émile Bernier – Midi-conférence du 1er mars 2022

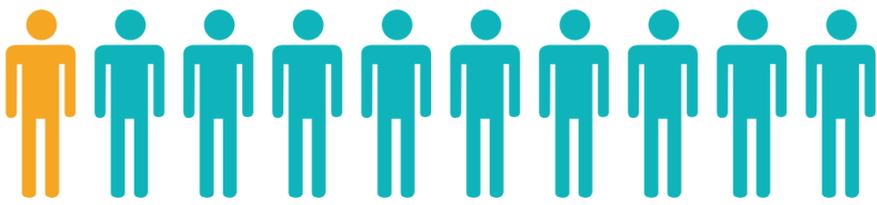


Portrait de la situation

1. La proportion des personnes âgées de 65 ans et plus au Québec est en croissance.



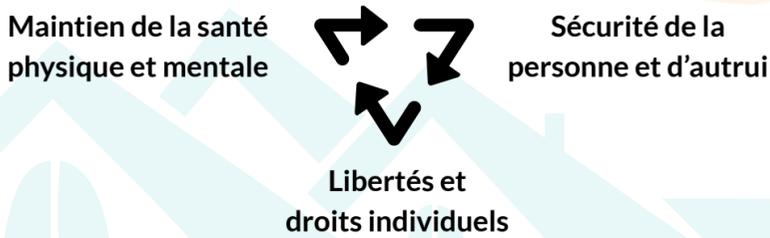
2. Généralement, on estime que chez cette population environ 1 personne sur 10 vit des enjeux en lien avec la consommation de substances psychoactives (SPA). Les substances les plus couramment utilisées sont l'alcool, le tabac et le cannabis.



3. À cette réalité s'ajoute des facteurs de vulnérabilité tels que : la perte d'autonomie, les problèmes de santé, la précarité, l'itinérance, etc.



La combinaison de ces trois facteurs résulte en des profils particuliers qui sont de plus en plus rencontrés dans les milieux d'hébergement. Cela conduit à des situations complexes où la consommation de SPA et sa gestion se retrouvent à la croisée des enjeux suivants :



Réflexions éthiques : illustration d'un cas

Il existe un conflit entre les choix de la personne qui consomme (autodétermination) et la nécessité pour les milieux d'hébergement d'offrir des soins adaptés et un cadre de vie sécurisant. Pour illustrer ce conflit, voici un exemple fictif :

Santé physique et mentale

Il faut absolument limiter son usage de cigarettes, car la personne les fume toutes d'un coup et éprouve des symptômes de sevrage désagréables dans les heures qui suivent.

Droits et libertés

La personne a payé ses cigarettes avec son argent. Elle devrait pouvoir choisir quand elle veut les consommer.

Sécurité

Il est arrivé qu'on ait retrouvé des mégots de cigarettes dans son lit. C'est un risque d'incendie considérable. La personne met sa propre vie et celle des autres résidents en danger.

Défis rencontrés par le personnel

Face à ces situations complexes, le personnel de ces milieux peut se sentir démuni :

- La prise en charge des besoins de la vie quotidienne est prioritaire, ce qui laisse peu de temps et de ressources pour aborder les enjeux associés à la consommation ;
- Le manque d'outils spécialisés et de connaissances sur la consommation de SPA au sein de cette population entrave la capacité à offrir un accompagnement adapté.



Le projet sur les Besoins complexes des personnes présentant des problématiques liées à une consommation de Substances psychoactives et fréquentant des ressources pour Personnes Âgées (BeSPA) a été expressément conçu pour mieux appréhender les réalités des personnes dans ces milieux, en tenant compte du point de vue des intervenant.e.s et des gestionnaires. L'objectif au terme de ce projet de recherche est de fournir des pistes d'amélioration des pratiques.

Quelques avenues pressenties dans le cadre du projet BeSPA :

- ➔ Adopter une approche personnalisée favorisant l'autodétermination :
 - Offrir un accompagnement personnalisé qui est proportionnel aux besoins de la personne.
- ➔ Gérer le budget avec la personne :
 - Viser un équilibre financier entre les coûts liés à l'achat de SPA et les dépenses nécessaires pour répondre aux besoins de base.
- ➔ Aménagements adaptés pour une consommation sécuritaire ou supervisée :
 - Par exemple, il est possible d'installer des fumeurs pour le cannabis ou d'offrir un programme apparenté aux services de consommation supervisée.
- ➔ Développer et renforcer les liens avec les ressources spécialisées en dépendance

Conclusion

En conclusion, les défis vécus par les personnes âgées qui consomment des SPA passent généralement inaperçus. Pourtant, cette population de plus en plus nombreuse présente des besoins bien réels. De plus, il est prévisible que cette situation s'accroisse dans les années à venir. Il est donc primordial que des efforts soient déployés rapidement pour bonifier les services et les soins offerts. Après tout, ces personnes méritent autant d'attention que les autres populations aux prises avec des problèmes de consommation.



Pour consulter les références bibliographiques, [cliquer ici](#).

Rédaction : Jean-Philippe Galipeau et Axelle Moreau
Infographie et mise en page : Geneviève Fortin
Révision linguistique : C'est-à-dire inc.